

LA PEUR DE LA VIE

J'AI lu, avec une profonde émotion, la lettre que vient de publier la plupart des journaux, où une évacuée de Roubaix raconte qu'elle s'est présentée pour louer un appartement et qu'on lui a opposé un refus formel, sous prétexte que le propriétaire ne voulait pas d'enfants dans la maison. "Il paraît, ajouta cette mère de famille, que le fait est de plus en plus fréquent à Paris. Je me suis rappelé alors les projections du docteur Bertillon, lors de la conférence qu'il fit à Roubaix, il y a deux ans. Il montrait que, chaque fois que deux enfants venaient au monde en France, il en naissait cinq en Allemagne. Les propriétaires parisiens n'ont donc pas encore tiré du conflit actuel les leçons qui s'en dégagent! Si, après la guerre, la France continue à être un pays de célibataires et de fils uniques, nous ne tarderons pas à être de nouveau attaqués."

La leçon est joliment envoyée de main de femme, mais en même temps de main de maître, et elle porte d'autant plus que Roubaix est le pays des grandes familles industrielles, où il n'est pas rare de trouver la douzaine au moins d'enfants par foyer.

Ainsi, la peur de la vie reste à l'ordre du jour dans certains coeurs racornis. Ces gens confondent la tranquillité de leurs maisons avec la mort: un petit pied d'enfant salirait l'escalier ciré, un rire joyeux éveillerait l'écho sépulcral de l'immeuble bien tenu, plus de bouches consommeraient plus d'eau! La phrase de Tacite prend un sens vengeur contre ces dévastateurs d'un nouveau genre: *ubi solitudinem faciunt, pacem appellant* —là où ils font régner la solitude, ils appellent cela la paix!

Au-dessus de certains écriteaux visibles: "Appartements à louer" flotte invisible, la condition menaçante: "Ni enfants, ni chiens, ni oiseaux". L'homme est mis sur le même niveau

que la bête. Pour hors d'ici!

Est-ce rapacité de quelques concies des gens, peu non enfants, comme il nonce les services

Et qu'on ne s'in les locations ouvri peur de l'enfant el et d'éducation les serait amusante s'i Il y a trois ans ur des vacances, une atteindre les chiff lièrement la moyer des propriétaires

idées, appartenant pondance, tout en comprit pourquoi. terminait ainsi: "notre Bouton de r propriétaire avait r taire la lettre qu'il rose, où l'on ne ve ma mémoire comme qui ne s'épanouisse les familles avec en

Où seraient-ils ce des familles nomb leur corps? Ne sa ruée sur Paris, ann quartier de la capit